

Depuis deux ans je suis heureuse, comme jamais auparavant je n'aurais pensé pouvoir l'être, avoir le droit d'être ou mériter d'être. Je suis heureuse, j'aime et je suis aimée. Nous allons avoir un enfant, moi qui n'en voulais pas de peur de n'être qu'une génitrice. Dans trois mois, notre fille viendra au monde, et je sais que je saurai être une mère. Comme le bonheur n'est pas mécanisme inné, c'est une simple faculté qu'il faut avoir envie de développer, et de travailler tous les jours. Je sais que l'erreur est humaine et qu'il n'y a pas de mère parfaite. Mais je sais que je serai une maman parce que je ne me fais pas d'illusion sur mes responsabilités, et mon engagement envers ce petit être qui ce matin m'a réveillé deux heures à l'avance à coups de mouvements matinaux de gymnastique. Mes matins ont déjà changé, grâce à elle je vois les levers de soleil. Merci à toi Grégory, pour tout cet amour, sans prétention, doux, agréable, et léger à porter comme une nuisette de satin avant l'étreinte. Tu m'as redonné l'envie et avec notre fille, tu me l'as donné à vie. Je vous aime tous les deux.